Burundi : l'ONU juge les élections ni crédibles, ni libres

@rib News, 02/07/2015 – Source AFP Les élections législatives et communales de lundi au Burundi se sont déroulées "dans un environnement qui n'était pas propice à la tenue d'un scrutin libre, crédible et fédérateur", a estimé jeudi l'ONU. Dans ses "conclusions préliminaires", la Mission d'observation électorale de l'ONU relève en particulier "un climat de peur et d'intimidation" et des violences à Bujumbura, avant et pendant les élections.

Le scrutin, qui a été boycotté par l'opposition, "s'est tenu au milieu d'une crise politique tendue, et dans un climat de peur et d'intimidation généralisées dans certaines parties du pays", souligne le document. "Les libertés fondamentales de participation, d'assemblée, d'expression, d'opinion et d'information ont souffert de restrictions croissantes pendant la campagne électorale", notent les observateurs de l'ONU. "Des épisodes de violence et des explosions ont précédé et parfois accompagné le scrutin". La Mission d'observation, déployée à partir du 1er janvier dernier, indique "avoir observé des restrictions à la liberté de la presse et des violations de droits de l'homme et d'autres libertés fondamentales". Ces faits concernent notamment "le droit de l'opposition politique à faire campagne librement" et le désarmement "des groupes de jeunes armés liés à des partis politiques", une allusion aux jeunes du parti au pouvoir accusés d'intimider les électeurs. Selon le rapport de neuf pages, seuls le parti au pouvoir et ses alliés ont été en mesure de mener campagne dans l'ensemble du pays, les partis d'opposition étant "beaucoup moins visibles". En raison des entraves à la liberté de la presse, ajoute la Mission, "la couverture de la campagne a été essentiellement centrée sur les activités du parti au pouvoir". La Mission conclut donc "que l'environnement n'était pas propice à la tenue d'un scrutin libre, crédible et fédérateur". Le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon a "pris note" de ces conclusions, et en particulier des commentaires sur la crédibilité du scrutin, a déclaré à la presse le porte-parole adjoint de l'ONU Farhan Haq. M. Ban, a-t-il ajouté, "déplore" les actes de violences commis mercredi à Bujumbura et demande "aux Burundais de s'exprimer de manière pacifique et aux autorités de faire preuve de retenue". Le Conseil de sécurité a eu jeudi matin des consultations à huis clos sur la crise burundaise.